

# Le far° va parader cet été

Le Festival des arts vivants, à Nyon, fête ses 30 ans. Au programme, cortèges et déambulations

Par **Marie-Pierre Genecand**

Parade. Mais aussi cortège, défilé, procession... Pour son trentième anniversaire, le far° Festival des arts vivants s'aligne et se met en mouvement. Au pas cadencé, les artistes contemporains? «Oui et non», répond en souriant Véronique Ferrero Delacoste, direc-

trice de la manifestation de Nyon qui signe sa cinquième programmation. «Certaines productions illustrent concrètement la thématique, comme *La Parade moderne* de Clédat & Petitpierre, des plasticiens français qui font défiler dans la rue des figures géantes sorties des tableaux de Magritte, Léger, Ernst ou encore Malevitch. Mais d'autres retiennent plus l'idée de balade, de déambulation, de visites impressionnistes au fil de l'eau, le long des rails ou en forêt.» Ce qui frappe aussi dans cette trentième édition, c'est l'abondance de projets misant sur l'interaction. Comme si, dans ce domaine de la performance, l'art

pour l'art appartenait au passé... Les artistes sont en tout cas de plus en plus nombreux à s'inscrire dans le quotidien et à se préoccuper de leur prochain.

Premier du nombre et pas des moindres, Marco Berrettini. Le danseur le plus incongru du paysage romand est un habitué du far°. Dans *Parade et par amour*, spectacle d'ouverture, l'artiste fera défiler trente ans de souvenirs. Sur le modèle d'une pièce de Pina Bausch dans laquelle les danseurs se définissaient en trois mots, une soixantaine de spectateurs, techniciens, bénévoles, programmeurs, politiciens et bien sûr artistes sont invités à se rappeler leur moment marquant du far°. «Certains seront là en direct, d'autres confieront leur récit à des comédiens», explique la directrice. Qui se réjouit de ce cortège de personnes et de souvenirs dont la tournure, Berrettini oblige, sera forcément surprenante (13 et 14 août).

Massimo Furlan est aussi un fidèle du festival. Depuis longtemps, Véronique Ferrero Delacoste souhaitait collaborer avec une fanfare de la région. Elle a évoqué cette envie à l'artiste italo-suisse qui travaille sur le souvenir personnel et la culture populaire, il a adoré. Dans *Disco mobile train*, les spectateurs iront de Nyon à Saint-Cergue et, à chaque station dans et hors les gares, ils découvriront la fanfare de Mont-sur-Rolle mise en (drôle de) situation. Là aussi le décalage est garanti (22 et 23 août).

Parade encore avec deux autres artistes suisses qui mêlent observation et déplacement. La danseuse, vidéaste et amatrice d'effets visuels Nicole Seiler emmène le public en forêt pour *Wilis*, excursion étrange où les spectres des jeunes fiancées défuntes échappées du ballet *Giselle* apparaîtront comme par magie. On tremblera, et pas de froid, assure la directrice du far° (21 et 22 août). Dans *Radio*

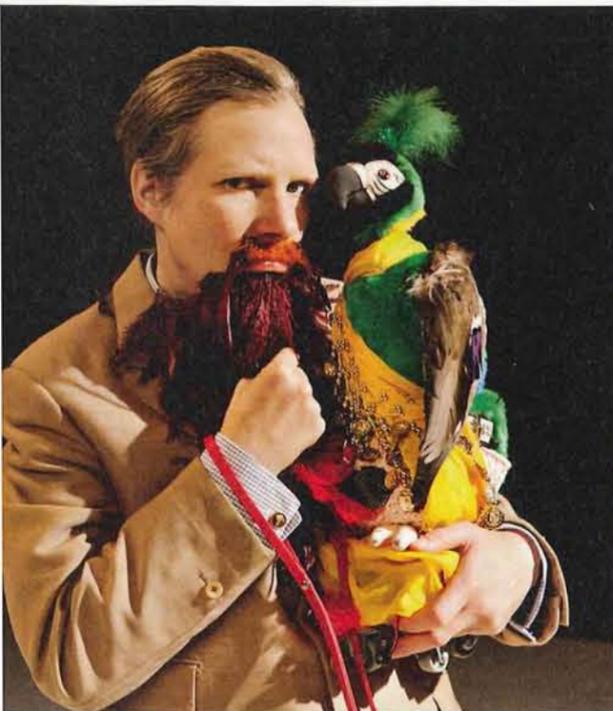
*Amazonie*, même idée d'apparition le long d'un parcours. Le photographe Yann Gross, véritable capteur identitaire, est allé en Amazonie d'où il a ramené des clichés grand format qu'il place le long d'une rivière des environs de Nyon que les spectateurs remonteront. Des commentaires audio accompagneront cette déambulation, mais astuce, les explications n'interviendront pas forcément au moment correspondant à la vi-

sion. Au spectateur de recomposer le puzzle de ces diverses informations! (Du 15 au 21 août.)

Puzzle. Le mot convient bien à la démarche des Authentic Boys. Trois jeunes artistes – allemand, hollandais et suisse – qui mènent un vaste travail avec des adolescents européens autour du thème de la révolution. Après Rotterdam et avant Birmingham et Berlin, le trio a pris ses quartiers au Collège de Marens, à Nyon, et organisé des ateliers à l'intention des élèves âgés de 12 à 16 ans. «Il y a eu des moments physiques, des moments de fabrication du son, des moments consacrés à la réalisation de masques, explique Véronique Ferrero Delacoste. Toute une série d'activités que le public pourra découvrir dans *Rehearsing Revolution*, un film de vingt minutes qui sera projeté plusieurs fois du 13 au 21 août.» Sur la photo publiée ci-contre, on aperçoit la

«J'ai toujours eu envie de travailler avec une fanfare municipale. Cet été, ce rêve devient réalité»

> Suite en page 6



ANJA WEBER

«Antonia Baehr, «Abecedarium bestiarum». Des miniatures qui reflètent la relation entre l'artiste et ses amis, et leur relation à un animal disparu. Troublant.»



YANN GROSS

«Yann Gross, «Radio Amazonie». Un safari multimédia au fil de l'eau qui fait naître cette question: où se situe votre exotisme?»



AUTHENTIC BOYS

«Authentic Boys, «Rehearsing Revolution. The big march». Se rebeller contre ses propres limites et ses habitudes, tel est le credo de ce film réalisé avec des jeunes de 12 à 16 ans.»

▼  
«Heine Avdal et Yukiko Shinozaki.  
«Nothing's for something».  
Ces danseurs nous plongent  
dans une semi-conscience où tout  
se mue en acte poétique.»



KURT VAN DER ELST

séquence où, après avoir confectionné des masques avec des légumes, les adolescents explosent de joie dans une sorte de transe tribale, lançant poireaux et carottes sur fond de fumigènes. Libération!

Dans cette foison de propositions interactives, Antonia Baehr se distingue. Cette artiste allemande, régulièrement présente au far°, ne sollicite pas le public. Elle explore avec un humour très fin les notions de frontières. Entre le féminin et le masculin – elle-même joue sur l'ambiguïté –, entre l'humain et l'animal. Et encore, frontières entre le vivant et le disparu, puisque pour *Abecedarium Bestiarium*, l'artiste a invité ses amis à lui écrire des partitions chorégraphiques sur des animaux qui n'existent plus, comme le dodo ou le tigre de Tasmanie. La drôle de dame raconte aussi ses amitiés à travers cet inventaire, un défilé à poils et à plumes (22 et 23 août).

Parade, défilé, cortège? Le Norvégien Heine Avdal et la Japonaise Yukiko Shinozaki préfèrent le ballet. Mais un ballet atypique, chorégraphie mystérieuse de rideaux noirs, de ballons géants et de danseurs pris dans ces plis. «*Nothing's for something* est un beau spectacle, frais et joyeux qui parle de la profondeur du monde invisible», salue Véronique Ferrero Delacoste. La directrice s'emballa encore pour un autre projet, tout à fait dans la ligne interactive et collector du far°:

FESTIVAL  
**Les 30 ans  
du far°**

►  
Du 13 au 23 août

*Remixing Nyon*, travail d'archivage mené par deux artistes portugais, le duo Sampladélicos. «Silvio Rosado et Tiago Pereira se rendent dans une région et collectent tous les types de musiques joués par des professionnels et des amateurs. Des musiques classiques, populaires, folkloriques, etc. Ils filment ces musiciens au travail, puis ils mixent les images et les sons à leur manière, très personnelle. C'est un super travail!» A Nyon, ces deux cueilleurs de sons et d'images ont déjà saisi une trentaine de musiciens, dont le Chœur du Conservatoire de Nyon et des jeunes interprètes de hip-hop.

Oui, de plus en plus aujourd'hui, les artistes contemporains s'impliquent dans le quotidien et se soucient de leur prochain.

far°. Nyon.  
Du 13 au 23 août.  
(Rens. [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)).



CAROLIEN COENEN

▲  
«Clédat & Petitpierre, «La Parade moderne». Cette œuvre ambulante offre un surprenant cours d'histoire de l'art en plein air.»



SAMPLADÉLICOS

▲  
«Le duo Sampladélicos, «Remixing Nyon». Un projet dans le pur esprit du far°. Une collecte visuelle et sonore de tous les types de musiques de la région remixés. Interactif et passionnant.»